

MEDEF Actu-Eco - n° 284

Semaine du 17 au 21 avril 2017



SOMMAIRE

FRANCE

1. **Déficit commercial en février 2017** : creusement en cumul sur trois et douze mois, dégradation des échanges industriels, déficit avec la zone euro plus important qu'avec l'Asie
2. **Production manufacturière en février 2017** : -0,6 % sur un mois, -0,5 % en moyenne mobile sur trois mois en glissement annuel
3. **Défaillances d'entreprises en février 2017** : 57 240 en cumul sur 12 mois (-7,6 % sur un an), plus bas niveau depuis février 2009
4. **Créations d'entreprises en mars 2017** : +2,4 % sur un mois, +6,2 % sur un an en moyenne mobile sur trois mois
5. **Prix à la consommation en mars 2017** : -0,6 % sur un mois, +1,1 % sur un an (+0,4% pour l'inflation sous-jacente)
6. **Financement des ETI et des grandes entreprises en avril 2017** : trésoreries aisées, nouvelle détente des délais de paiement clients

INTERNATIONAL

7. **Marché du travail aux États-Unis en mars 2017** : +98 000 créations d'emploi, baisse du taux de chômage (4,5 %)
8. **Tendances récentes des marchés** : hausse du spread de taux à 10 ans de la France par rapport à l'Allemagne, baisse des cours mondiaux

1. Déficit commercial en février 2017 : creusement en cumul sur trois et douze mois, dégradation des échanges industriels, déficit avec la zone euro plus important qu'avec l'Asie

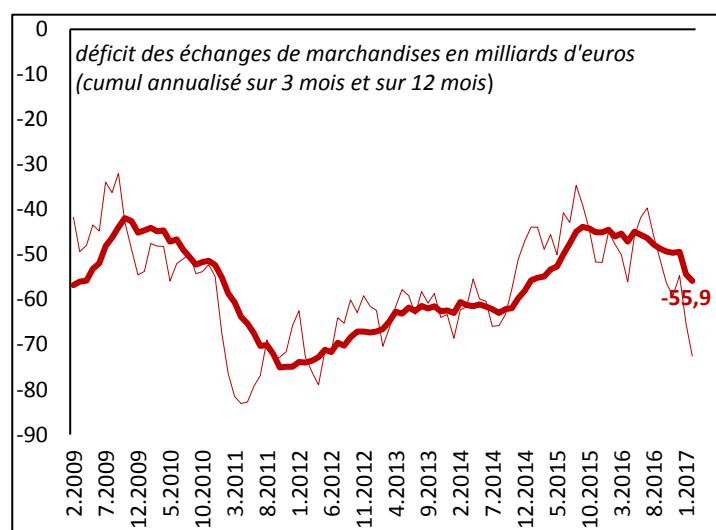
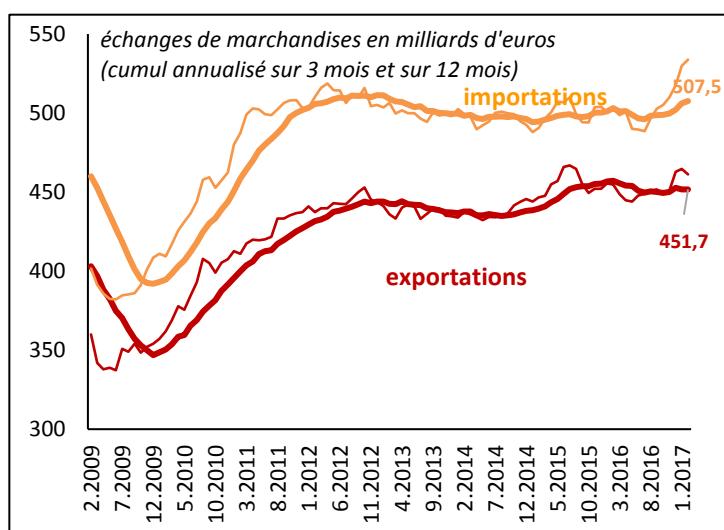
**En février 2017, le déficit FAB-FAB des échanges de marchandises s'est réduit de 1,5 milliard d'euros (-6,6 milliards d'euros) après avoir culminé à -8,1 milliards en janvier). Il demeure très au-dessus de sa moyenne des dernières années. Cette amélioration toute relative tient à un double mouvement favorable :*

-remontée des exportations (+1,6%, après -7,6% en janvier), en particulier dans l'aéronautique, et à un moindre degré dans la chimie, la pharmacie, les équipements téléphoniques et électroniques ;

-repli des importations (-2%, après +3,3%), en dépit d'un raffermissement des achats de produits énergétiques.

** En cumul sur trois mois, le déficit s'est sensiblement dégradé entre novembre 2016 et février 2017, les importations ayant augmenté deux fois plus vite que les exportations (+4,7% contre +2,3%). Cette dégradation est imputable à la poussée des importations de produits agricoles (dont les exportations ont simultanément baissé) et de produits énergétiques.*

**Le déficit commercial des douze derniers mois (mars 2016-février 2017) s'est établi à -55,9 milliards d'euros, contre -46 milliards en février 2016. Ce creusement de 9,9 milliards d'euros tient à la fois à un recul des exportations (-1,2%, soit -5,5 milliards d'euros), et à une légère poussée des importations (+0,9%, soit +4,4 milliards d'euros).*



Source : Douanes

** En données FAB-CAF (pour une analyse sectorielle et géographique), le déficit commercial, toujours en cumul sur douze mois, est passé de -64,4 milliards d'euros en février 2016 à -73,4 milliards d'euros en février 2017.*

Cette dégradation recouvre :

- par secteur :
 - une **réduction du déficit énergétique** de -38,1 à -35 milliards d'euros (baisse des importations de -8,5%) ;

- un **creusement du déficit manufacturier** (hors industrie agro-alimentaire et produits pétroliers raffinés) de -36 à -43,2 milliards d'euros (effritement des exportations de -0,2%, hausse des importations de +1,6%);
- une **baisse de l'excédent agroalimentaire** de +8,9 milliards à +5,3 milliards d'euros (-3,4% pour les exportations, +3,1% pour les importations) ;

- par zone géographique :

- un **creusement du déficit de nos échanges avec l'Asie**, de -30,8 milliards d'euros à -31,4 milliards d'euros, imputable au recul des exportations de -1,5% (tassemement des importations de -0,3%) ;
- un **accroissement du déficit avec l'Union européenne** de -29 à -33,6 milliards d'euros du fait de la poussée des importations (+1,1%) et du repli des exportations (-10,5%) ; avec la seule zone euro, le déficit s'est creusé de -36,9 à -39 milliards d'euros (baisse des exportations et hausse des importations), supérieur de 24% au déficit de nos échanges avec l'Asie...
- la **disparition de l'excédent avec l'Amérique** (recul des exportations de -0,7% et- accroissement des importations de +1,5%) ;
- une **réduction de l'excédent avec l'Afrique ainsi qu'avec le Proche et Moyen Orient**, dans les deux cas du fait d'une baisse des exportations plus importante que celle des importations

Solde des échanges de marchandises (cumul sur douze mois, milliards d'euros)

	Février 2016	Février 2017
Ensemble CAF/FAB (hors matériel militaire)	-64,4	-73,4
Energie	-38,1	-35,0
Industrie manufacturière*	-36,0	-43,2
Agroalimentaire	+8,9	+5,3
Asie	-30,8	-31,4
Union européenne (27 partenaires)	-29,0	-33,6
<i>Dont : Zone Euro</i>	<i>-36,9</i>	<i>-39,0</i>
Europe hors UE	-5,6	-5,4
Amérique	+1,1	0,0
Proche et Moyen-Orient	+5,7	+5,3
Afrique	+5,2	+4,5

Source : Douanes (*) hors IAA et produits pétroliers raffinés et coke

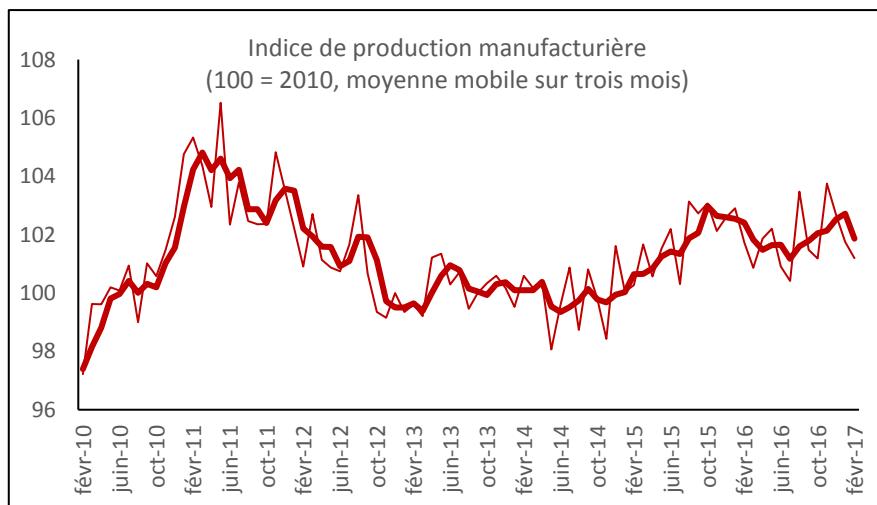
2. Production manufacturière en février 2017 : -0,6 % sur un mois, -0,5 % en moyenne mobile sur trois mois en glissement annuel

* En février 2017, la production a continué de diminuer dans l'industrie manufacturière en rythme mensuel (-0,6%, après -0,9% en janvier et -1,1% en décembre). Cette baisse de la production manufacturière recouvre :

- un **recul toujours marqué de la production dans la cokéfaction et le raffinage de -4,8%** (après -8,4% en janvier et -4,6% en décembre), « notamment en raison d'une opération de maintenance dans une raffinerie » ;
- un **repli dans la fabrication de matériel de transport de -2,3%** (dont -1,3% pour la production d'automobile après déjà -3,7% le mois dernier) ;
- un **nouveau recul de la fabrication des biens d'équipement** de -1,7% (comme en janvier) causé principalement par le fort repli de la production de machines et

équipements (-4,8% après déjà -5,9% le mois dernier). Le rebond de la production dans les équipements électriques (+2,9% après deux mois consécutifs de baisse marquée) n'a pas permis de compenser ce recul ;

- un **très léger repli de la fabrication des « autres produits industriels »** comprenant notamment de fortes diminutions dans la pharmacie (-6,1%) et dans le textile-habillement (-5,7%) et des augmentations dans le caoutchouc (+3,6%), et la métallurgie (+1,6%) ;
- un **redressement de la production dans les industries agricoles et alimentaires** (+0,9% après -2,3% en janvier) du fait d'un « rebond dans l'industrie de la transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande ».



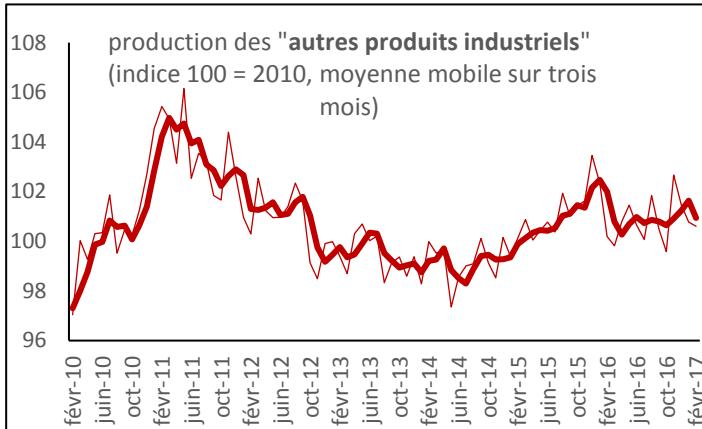
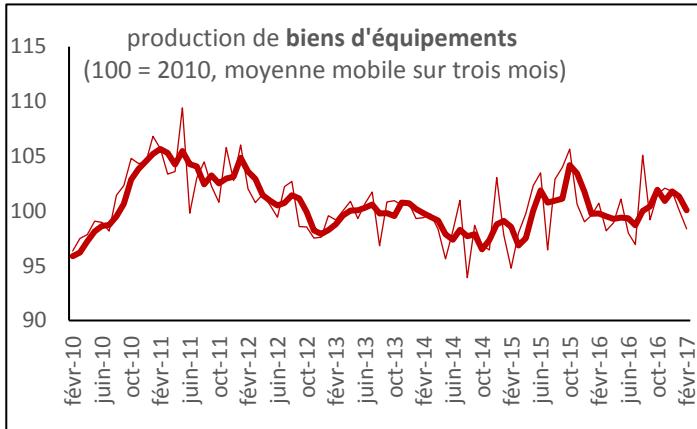
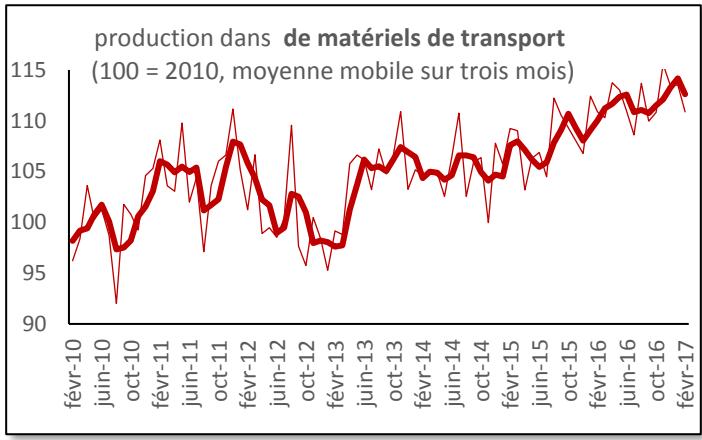
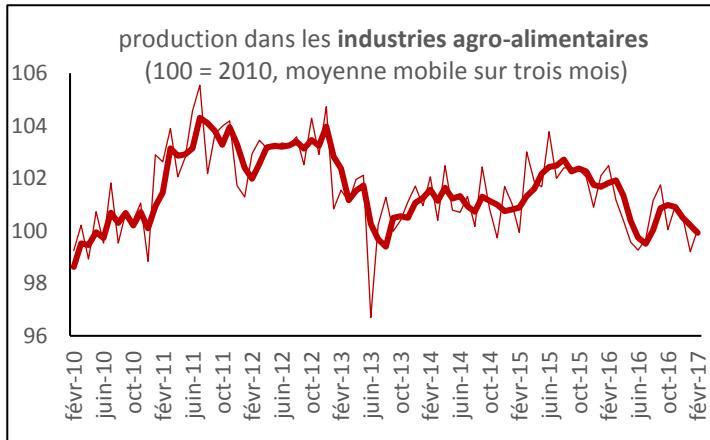
Source : INSEE

* En moyenne sur les trois derniers mois connus (février, janvier 2017 et décembre 2016), l'activité manufacturière a diminué de -0,6 % par rapport aux trois mois précédents. Dans le détail, ces évolutions recouvrent :

- une baisse marquée de -7,0% dans la cokéfaction et raffinage ;
- une diminution de la production dans les industries agro-alimentaires ;

- un repli de la fabrication de biens d'équipement de -0,8% (dont -3,2% pour les machines et -2,0% pour les équipements électriques).

* En glissement sur un an, la production manufacturière des trois derniers mois connus s'est repliée de -0,5%, avec de grandes disparités sectorielles (de -9,0% dans le textile-habillement à +4,5% dans l'industrie automobile).



Source : INSEE

*

*** La production manufacturière des trois derniers mois connus est encore inférieure de -13,6% à son point haut d'avril 2008.** La perte d'activité depuis cette date peut aller de -35% à -40% dans le textile-habillement et dans la production de machines et

équipements. En revanche, la production a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise dans les industries agro-alimentaires (-0,6%) et le dépasse nettement dans la chimie (+7,5%) et la pharmacie (+11,9%).

Evolution de l'indice de la production industrielle par secteurs d'activité

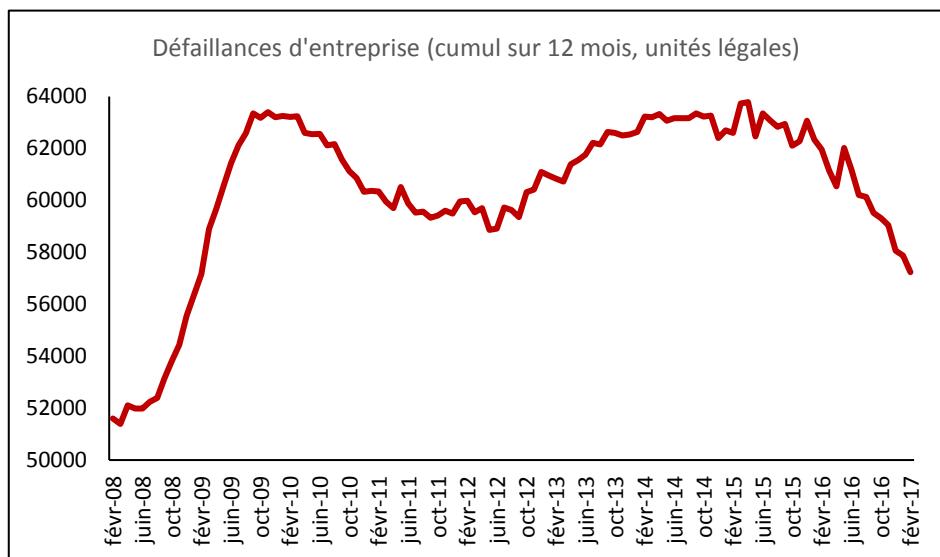
en %	Fév.17 / Jan.17	Fév.17 / Fév.16	Fév.17-Jan.17-Dec.16-/Nov.16-Oct.16-Sept.16	Fév.17-Jan.17-Dec.16 / Fév.16-Jan.16-Déc.15
Industrie manufacturière dont	-0,6	-0,5	-0,3	-0,5
Industries agro-alimentaires	0,9	-2,4	-1,0	-1,9
Cokéfaction et raffinage	-4,8	-4,4	-7,0	+1,4
Produits informatiques et électroniques	-0,9	+4,5	+2,1	+4,4
Equipements électriques	+2,9	-0,6	-2,0	+0,2
Machines et équipements	-4,8	-9,9	-3,2	+3,6
Industrie automobile	-1,3	+0,4	+2,0	+4,5
Autres matériels de transport	-3,1	-0,3	-0,9	+0,5
Textiles, habillement, cuir	-5,7	-15,0	-2,3	-9,0
Bois, papier, imprimerie	1,9	0,3	-0,4	-2,4
Chimie	-1,1	+0,4	+0,9	+0,8
Industrie pharmaceutique	-6,1	+6,2	+4,2	+1,8
Caoutchouc, plastiques, minéraux	+3,6	+3,3	+0,4	+0,8
Métallurgie, produits métalliques	+1,6	+1,8	-0,7	-0,4

Source : INSEE

3. Défaillances d'entreprises en février 2017 : 57 240 en cumul sur 12 mois (-7,6 % sur un an), plus bas niveau depuis février 2009

* Selon les données provisoires de la Banque de France, **les défaillances d'entreprises** (redressement judiciaire, liquidation judiciaire, procédure de sauvegarde) **se sont établies à 57 240 unités légales en février 2017**, en cumul sur un an. Il s'agit de leur plus bas niveau depuis

février 2009. **Elles s'inscrivent en repli de -7,6% par rapport à février 2016** (toujours en cumul sur 12 mois), après -7,2% le mois précédent. Enfin, il s'agit du **quatorzième mois consécutif de baisse** des défaillances d'entreprises.



Source : Banque de France

* Dans le détail, par taille d'entreprise les défaillances des **PME** se sont contractées de -7,6% entre février 2016 et février 2017 (toujours en cumul sur 12 mois). Les baisses les plus fortes ont concerné les défaillances de très petites entreprises (-11,9%) qui constituent 3,2% du total. Les défaillances des microentreprises (94,6% du

total) ont reculé de -7,5% après une baisse de -7,1% en janvier.

Les défaillances des **ETI et des grandes entreprises** ont baissé de -18,4% après -21,1% le mois dernier. Elles ne représentent que 0,1% du total des défaillances.

Défaillances d'entreprises par taille d'entreprise (cumul sur les 12 derniers mois)

Unités légales	janv-17	févr-17	Fév. 17 / Fév. 16 (%)	Part dans total (%)
PME, dont :	57 843	57 209	-7,6	99,9
Microentreprises et taille indéterminée	54 707	54 133	-7,5	94,6
Très petites entreprises	1 847	1 807	-11,9	3,2
Petites entreprises	942	934	-4,8	1,6
Moyennes entreprises	347	335	-4,3	0,6
ETI et Grandes entreprises	30	31	-18,4	0,1
Total	57 873	57 240	-7,6	100

Source : Banque de France

* Cette baisse des défaillances sur un an se retrouve dans tous les secteurs d'activité, à l'exception de l'agriculture (+5,0% sur un an) et des activités de transport-entreposage (+1,0%). L'ampleur du recul a été très variable :

de -12,7 % dans la construction (près d'une défaillance sur quatre) et -9,6% dans l'industrie à -3,8% dans les activités immobilières et -3,0% dans le soutien aux entreprises.

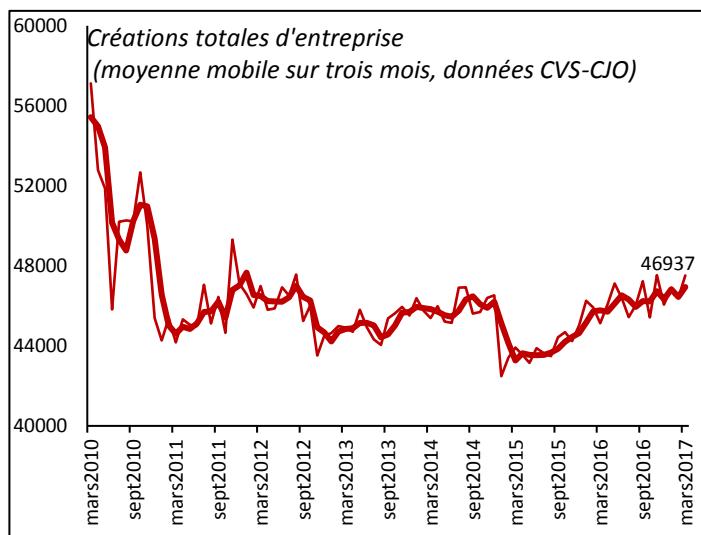
Défaillances d'entreprises dans les principaux secteurs d'activité (cumul sur les 12 derniers mois)

Unités légales	janv-17	févr-17	Fév. 17 / Fév. 16 (%)	Part dans total (%)
Agriculture, sylviculture et pêche	1 438	1 440	+5,0	2,5
Industrie	4 023	4 016	-9,6	7,0
Construction	13 574	13 367	-12,7	23,4
Commerce et réparation automobile	12 516	12 402	-8,5	21,7
Transports et entreposage	1 778	1 757	+1,0	3,1
Hébergement et restauration	7 703	7 654	-7,8	13,4
Information et communication	1 407	1 363	-5,5	2,4
Activités financières et d'assurance	1 140	1 116	-6,5	1,9
Activités immobilières	2 092	2 049	-3,8	3,6
Soutien aux entreprises	6 261	6 168	-3,0	10,8
Enseignement, santé humaine, action sociale	5 510	5 470	-5,1	9,6
Total	57 873	57 240	-7,6	100

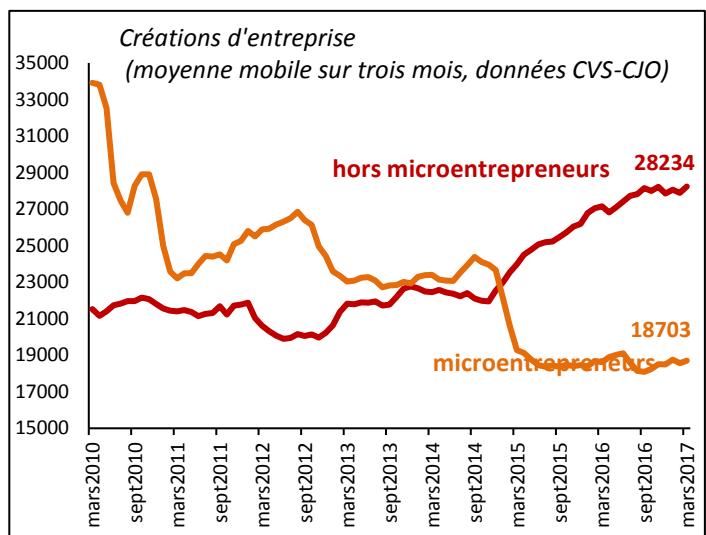
Source : Banque de France

4. Créations d'entreprises en mars 2017 : +2,4 % sur un mois, +6,2 % sur un an en moyenne mobile sur trois mois

* *Les créations d'entreprises, tous types d'entreprises confondus, ont rebondi de +2,4% en mars 2017* (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables), après une contraction de -1,0% le mois précédent. *Cette augmentation s'explique par le redressement des immatriculations de micro-entrepreneurs (+2,7% après -3,2% en février) ainsi que par la hausse continue des créations d'entreprises classiques (+2,2%, troisième mois consécutif de hausse).*



* *En moyenne sur les trois derniers mois connus* (janvier, février et mars 2017), le nombre de créations d'entreprises en données brutes s'est accru de **+6,2% par rapport aux trois mêmes mois de l'année 2016**. Cette hausse concerne tous les types d'entreprises : les micro-entrepreneurs (+3,9%), les entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs (+7,0%), les sociétés (+8,2%).



Source : INSEE

Par grande famille d'activité, toujours en moyenne sur trois mois, cette progression sur un an recouvre :

- une **hausse toujours aussi marquée dans le secteur transports et entreposage** (+41,5% après 32,8% en février) qui représente 6,9% du total des créations ;
- une **hausse de +12,1% dans les activités immobilières** (après +5,0% en février et +10,1% en janvier) qui constituent 3,5% des créations,
- une **accélération des créations dans le secteur de l'enseignement, la santé et l'action sociale** (+10,1% après +7,7% sur la période précédente) qui constitue un peu plus de 12% des créations ;

- une **légère hausse dans l'industrie manufacturière** (+1,4% après une stagnation en février) qui constitue 3,8% des créations ;

- une **nouvelle baisse dans la construction** (-1,3% après -3,8% en février et -2,4% en janvier), secteur représentant 11,3% de l'ensemble des créations ;

*Sur les **douze derniers mois** (avril 2016-mars 2017), **563 257 entreprises ont été créées, soit +5,8% par rapport aux douze mois précédents**. Cet accroissement a été porté par les créations d'entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs (+8,7%) qui ont représenté 25,7% du total et par celles des sociétés (+8,4%) qui en ont représenté 34,2%. Les immatriculations de micro-entrepreneurs (40,0% du total) ont progressé plus faiblement (+1,9%).

5. Prix à la consommation en mars 2017 : -0,6 % sur un mois, +1,1 % sur un an (+0,4% pour l'inflation sous-jacente)

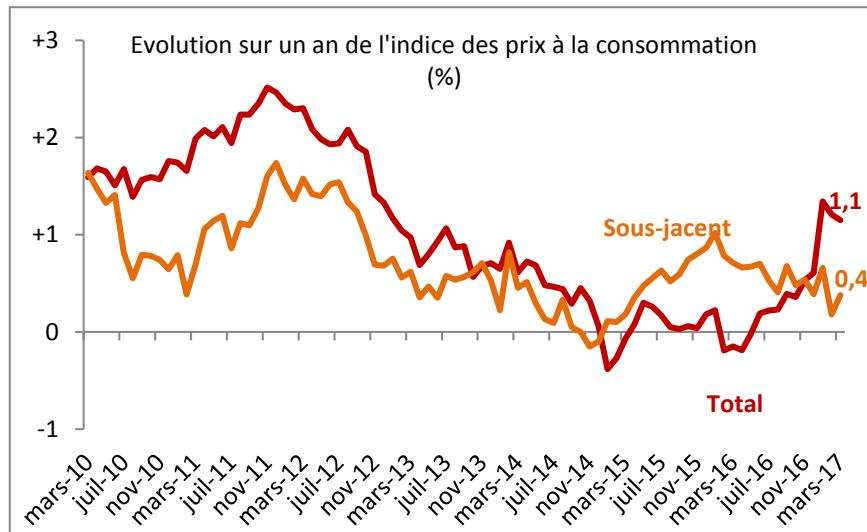
* Selon les chiffres définitifs de l'INSEE, l'indice des prix à la consommation a accéléré de **+0,6% en données brutes en mars 2017**, après +0,1% en février. En données corrigées des variations saisonnières, il a stagné. **Sur un an, les prix ont augmenté de +1,1%, après +1,2% en février.**

*Cette hausse mensuelle de +0,6% recouvre des évolutions contrastées selon les catégories de biens et services :

- redressement de +2,5% des prix des **produits manufacturés** (après -0,3% en février et -2,4% en janvier) lié à la fin des soldes d'hiver. Il a été permis essentiellement par la forte hausse des prix de l'habillement et des chaussures (+14,5%) et, dans une bien moindre mesure, par la progression des prix des « autres produits manufacturés » (+0,6%) comme les meubles (+3,7%), les équipements de sport (+4,1%) ou les articles de voyage (+3,6%) ;

- repli des prix de l'**énergie** de -0,5% (après la stabilité du mois de février et la hausse en janvier) traduisant « *celui des prix des produits pétroliers dans le sillage du cours du Brent* » ;
- nouveau fléchissement des prix des **produits alimentaires** (-0,3%, après +0,3% en février) du fait d'un repli marqué des prix des produits frais (-2,4%) ;
- ralentissement des prix des **services** (+0,1% après +0,3% en février).

L'inflation sous-jacente - hausse des prix hors tarifs publics (électricité, gaz, tabac, etc.) et produits à prix volatils (produits pétroliers, produits laitiers, viande, etc.) - a été de **+0,2%** en mars, après -0,4% en février. **Sur un an, elle a été de +0,4%** (après +0,2%).



Source : INSEE

*Entre décembre 2016 et mars 2017, les prix ont augmenté de +0,5%. Cette progression recouvre :

- une **hausse toujours soutenue des prix de l'énergie (+4,0%, soit +16,8% en rythme annualisé)**, bien qu'inférieure à celle des mois de janvier et février (respectivement +6,4% et +5,4%). Les prix des seuls produits pétroliers ont augmenté de +6,0% ;

- une hausse moins marquée **des prix dans les services** (+0,3% après +0,7% en février) ;
- un **ralentissement des prix dans l'alimentation** (+0,4% après +0,8%) ;
- une **diminution de -0,2% des prix des produits manufacturés**

Evolution de l'indice des prix à la consommation (%, mars 2017)

	sur un mois	sur un an
Total	0,6	1,1
Sous-jacent	0,2	0,4
Energie, dont :	-0,5	9,9
Produits pétroliers	-1,6	17
Alimentation, dont :	-0,3	0,8
Produits frais	-2,4	4,6
Produits manufacturés, dont :	2,5	-1,0
Habillement et chaussures	14,5	-0,7
Produits de santé	-0,3	-2,5
Services, dont :	0,1	1,1
Loyers, eau, enlèvement des ordures ménagères	0,1	0,5
Services de santé	0,1	0,4
Transports et télécommunications	-0,9	1,4
Communications	0,0	-1,0

Source : INSEE

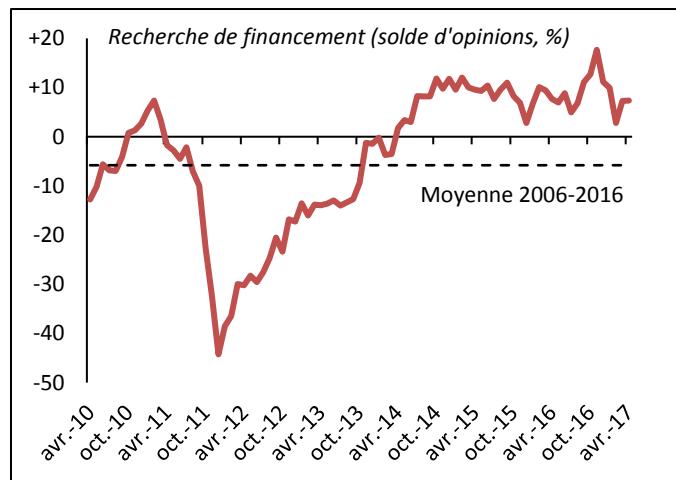
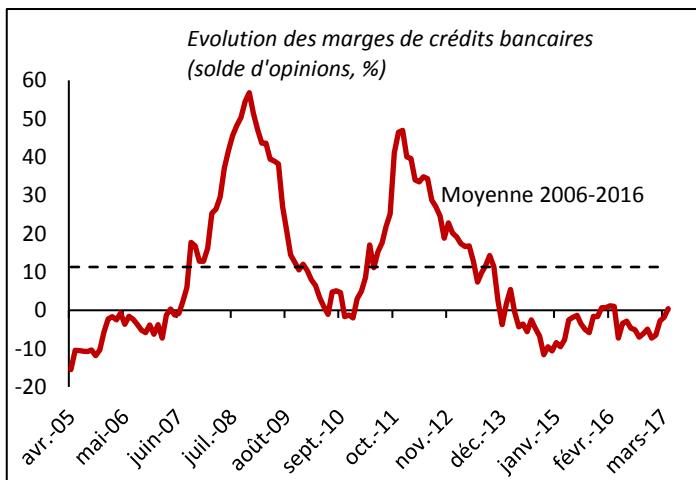
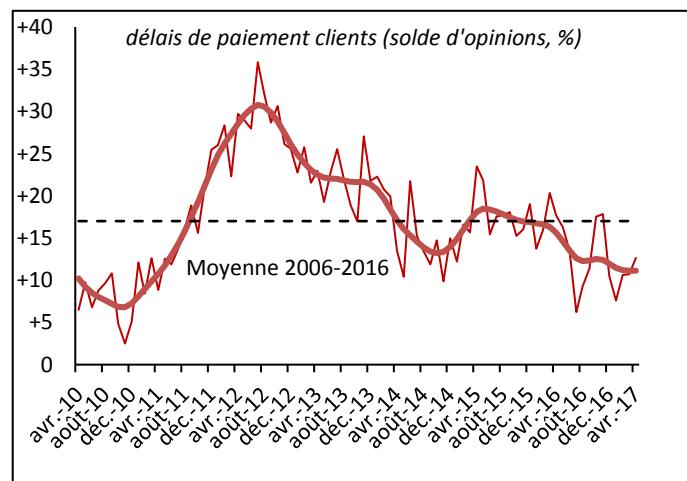
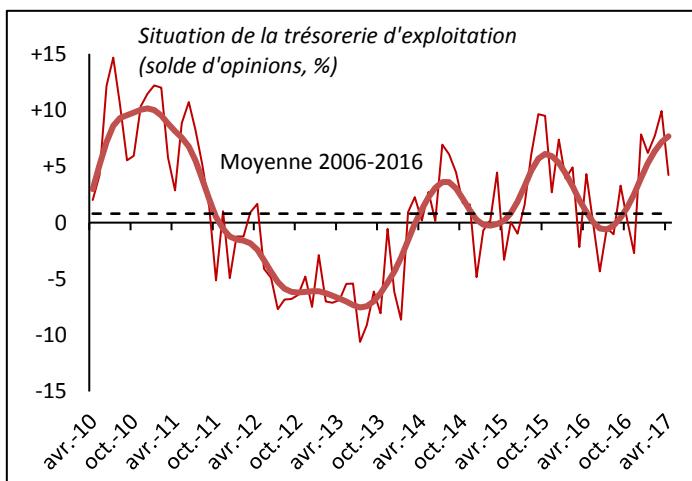
6. Financement des ETI et des grandes entreprises en avril 2017 : trésoreries aisées, nouvelle détente des délais de paiement clients

La dernière enquête réalisée par l'AFTE et Coe-Rexecode auprès des trésoriers d'entreprise (ETI d'au moins 500 salariés et grandes entreprises) témoigne des appréciations suivantes en avril 2017 :

- **une situation de la trésorerie d'exploitation toujours « très positive »** selon la majorité des trésoriers, même si elle s'est « un peu dégradée » par rapport à mars ;
- **des délais de paiement des clients qui continuent de se détendre tendanciellement**, le mouvement

paraissant toutefois s'épuiser depuis le début de l'année ; en revanche, **les délais négociés avec les fournisseurs s'allongeraient** selon une faible majorité des trésoriers ;

- des **marges des crédits bancaires qui auraient cessé de baisser** pour la première fois depuis un an ;
- une **recherche de financement qui reste néanmoins « particulièrement aisée »**, et ce continument depuis trois ans.



Source : l'AFTE et Coe-Rexecode

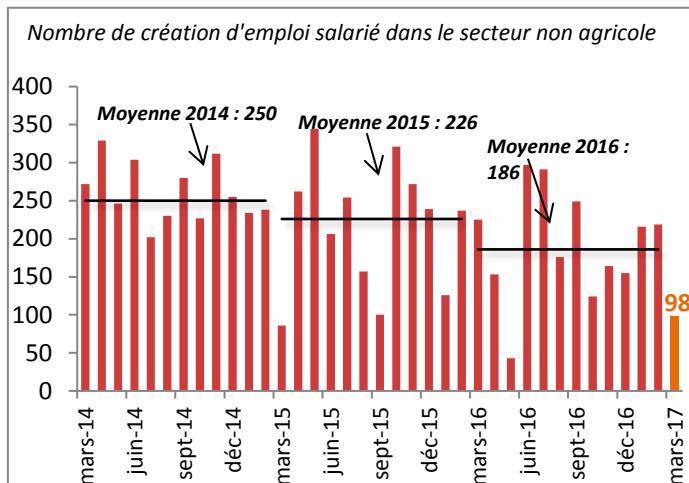
7. Marché du travail aux États-Unis en mars 2017 : +98 000 créations d'emploi, baisse du taux de chômage (4,5%)

*Le Bureau Statistique du Travail américain a publié son dernier *Rapport sur l'emploi* mensuel. **Les créations d'emploi** (nettes des suppressions de postes) **dans le secteur non agricole aux Etats-Unis ont continué de croître en mars 2017, à un rythme nettement moins soutenu qu'au cours des deux mois précédents** (+98 000 après +219 000 en février et +216 000 en janvier). Cette hausse des créations a été portée par le secteur privé (+89 000).

*Le détail des **créations d'emploi par grand secteur** fait apparaître les éléments suivants :

- +14 000 dans le secteur de la santé dont +9 000 dans le milieu hospitalier et +6 000 dans les centres de soins externes. Sur les trois premiers mois de l'année, le secteur de la santé a été pourvoyeur en moyenne de +20 000 emplois par mois ;

- +11 000 dans le secteur minier porté par la hausse des activités de soutien pour l'exploitation minière (+9 000) ;
- +9 000 dans les activités financières, ce qui porte la hausse sur les douze derniers mois à + 178 000 ;
- +6 000 « seulement » dans la construction après +59 000 en février, la plus forte progression mensuelle depuis près de dix ans. Ce net ralentissement des créations d'emploi dans la construction s'explique par des conditions météorologiques défavorables, en particulier au violent blizzard qui s'est abattu sur la côte Est des Etats-Unis ;
- -30 000 dans le commerce de détail (après déjà -26 000 en février), baisse attribuable aux pertes d'emplois dans les magasins (-35 000).

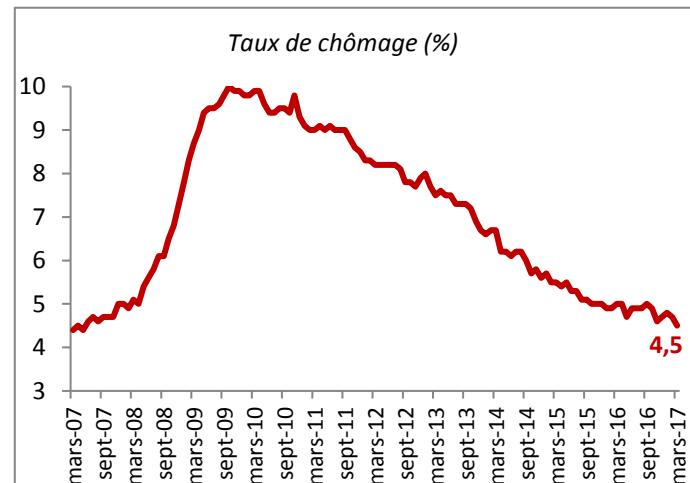


Source: US Bureau of Labor Statistics

*En février, le taux de chômage américain représentait 4,5% de la population active (4,7% en février, 4,8% en janvier), soit un plus bas depuis mai 2007.

*Le taux de participation au marché du travail a atteint pour sa part 63% comme en février (62,9% en janvier et 62,7% en décembre 2016).

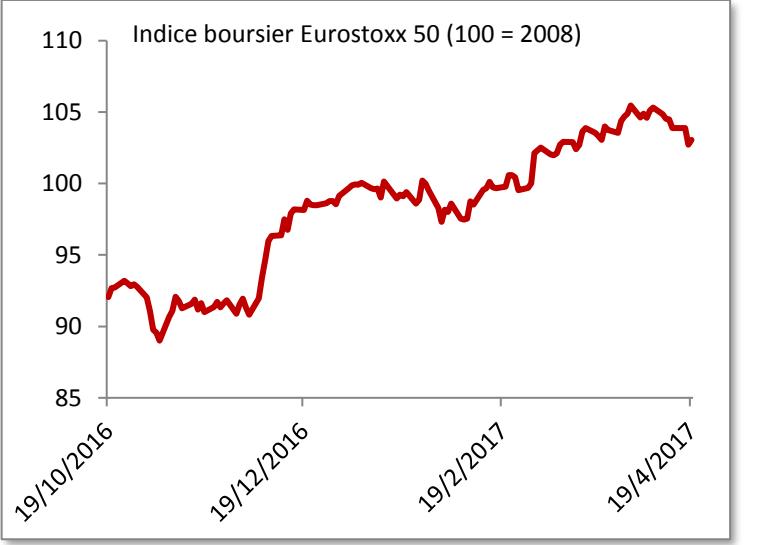
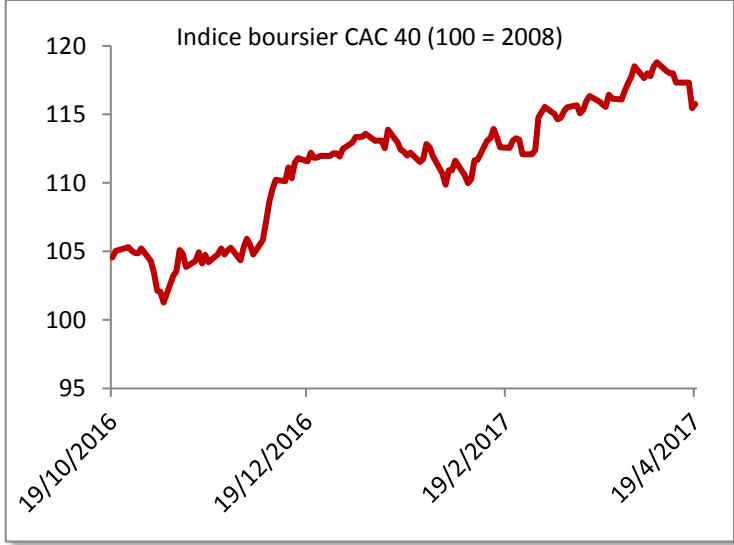
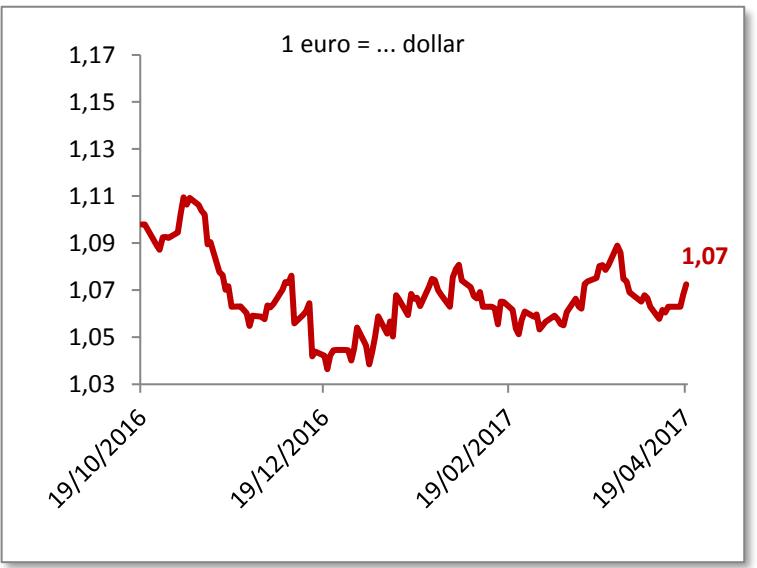
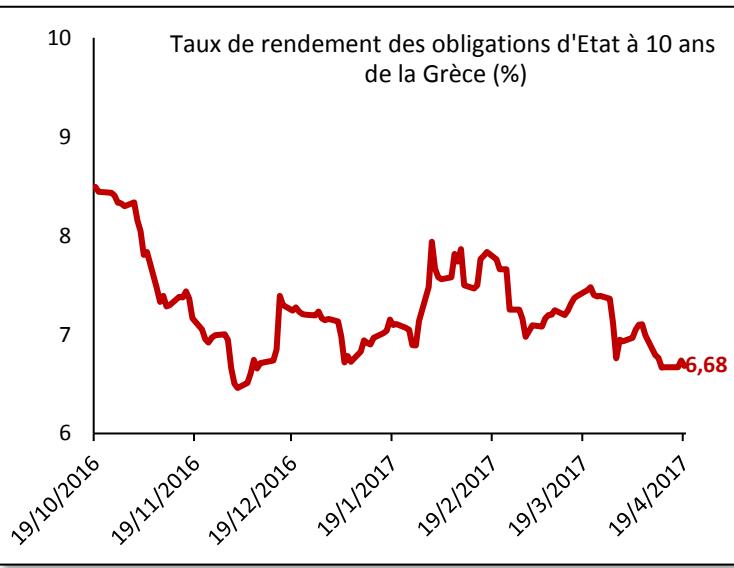
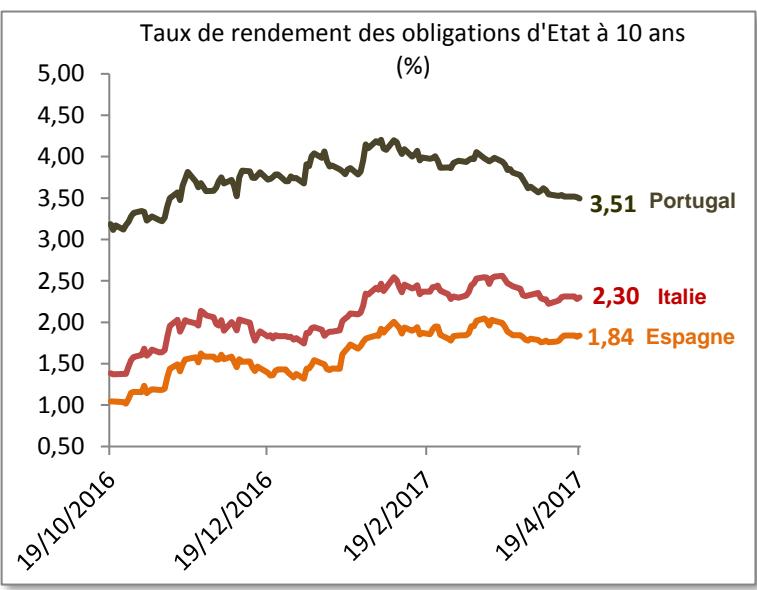
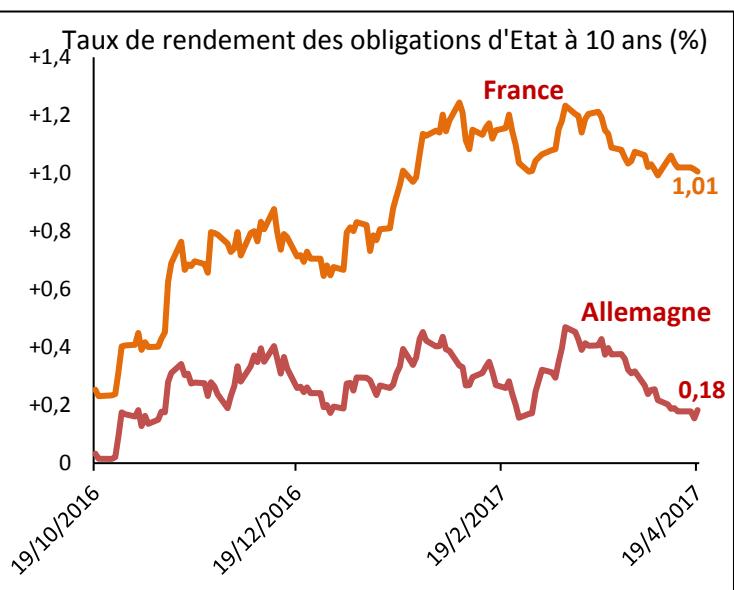
*La progression des salaires en mars a été légèrement moins soutenue que celle de février,

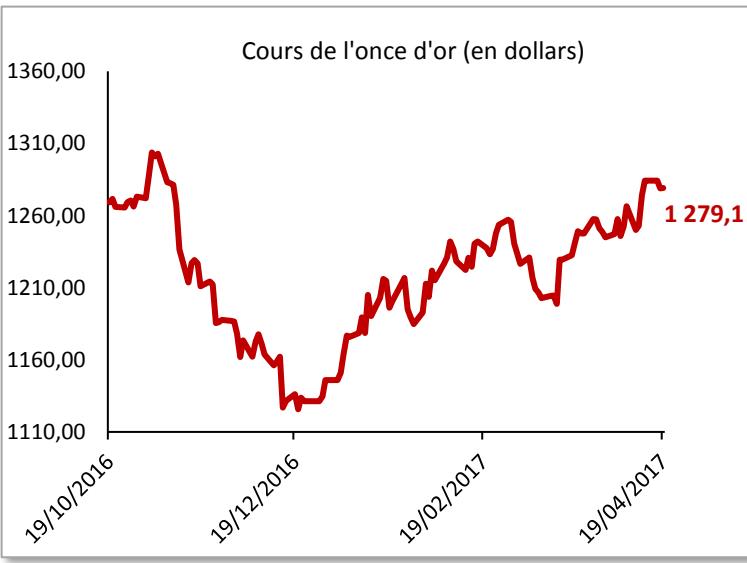
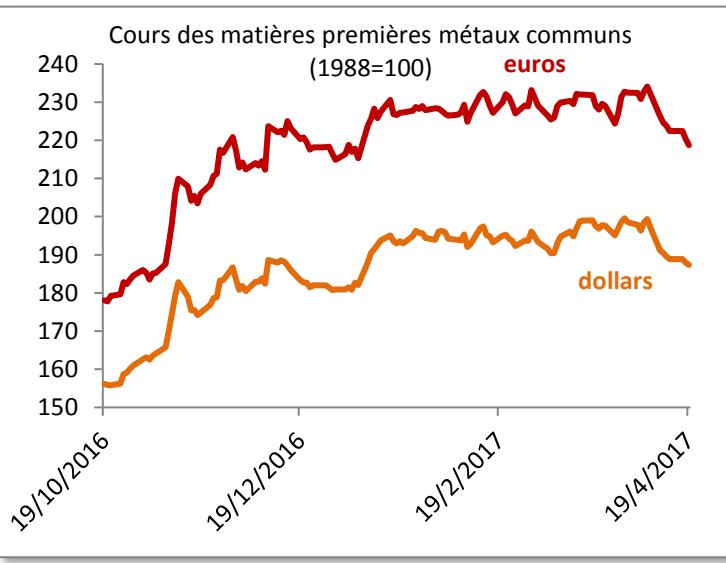
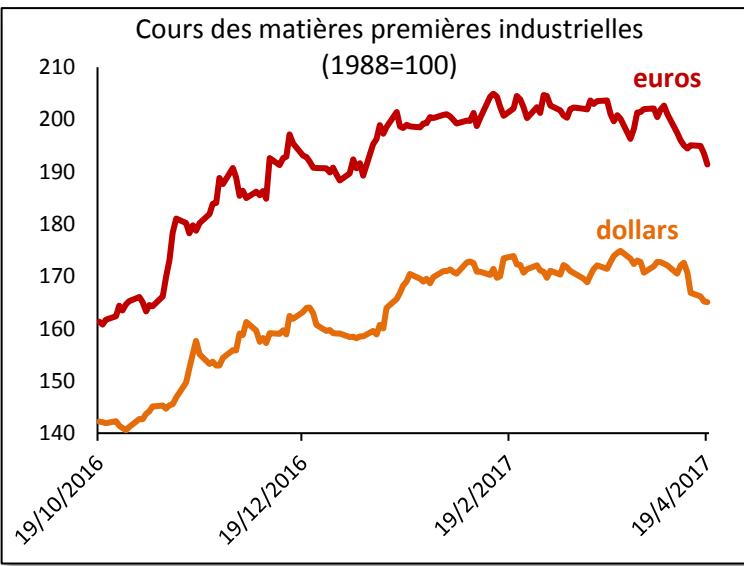
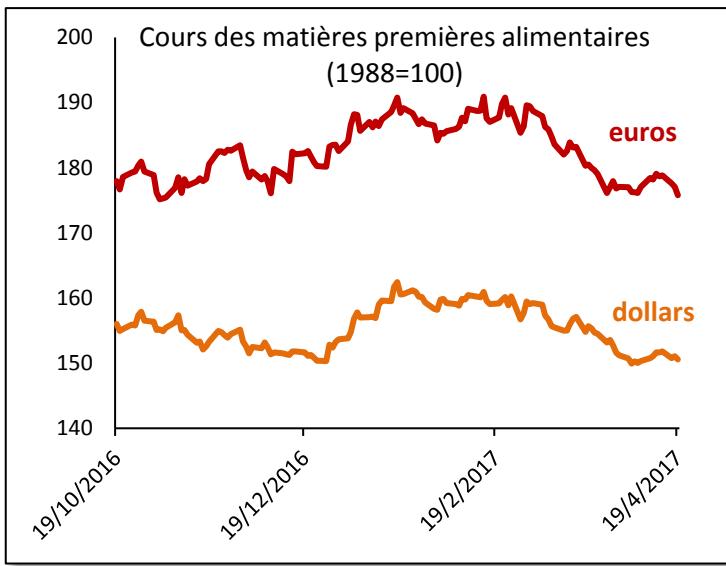
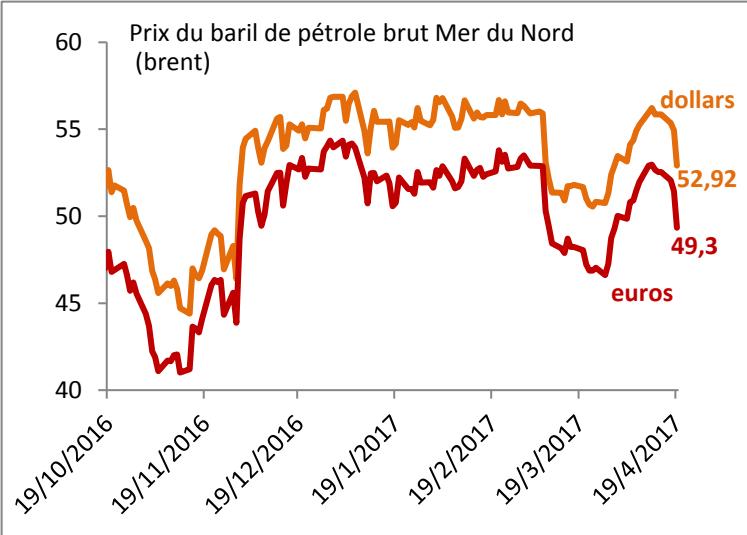
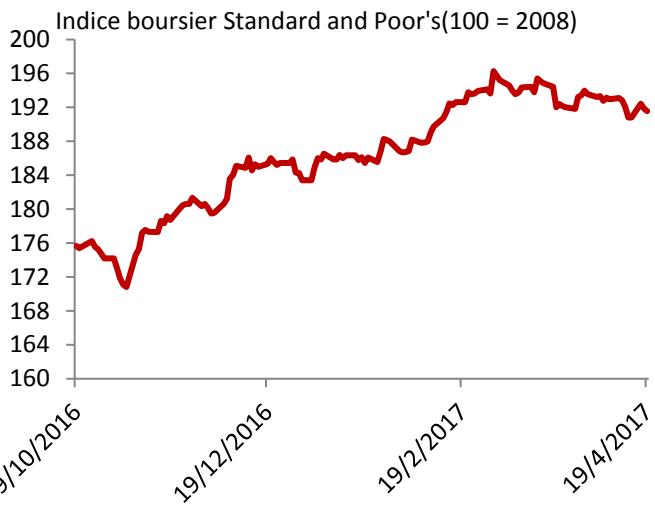


tant en rythme mensuel (+0,2% après +0,3%) qu'en glissement sur douze mois (+2,7% après +2,8%).

*En conclusion, le constat de ce *Rapport sur l'emploi de mars* apparaît mitigé : le nombre de créations a en effet été relativement modeste (le plus faible depuis mai 2016) tandis que le taux de chômage a retrouvé ses bas niveaux d'avant crise.

8. Tendances récentes des marchés : hausse du spread de taux à 10 ans de la France par rapport à l'Allemagne, baisse des cours mondiaux





Contact : gde-lavernee@medef.fr // abenhamou@medef.fr

Rédaction achevée le 20 avril 2017

La Météo de l'éco - Prenez la température de l'économie française en quelques clics, avec 30 indicateurs

- Connectez-vous sur www.meteodeleco.fr
- ou téléchargez l'application gratuitement sur :

